

BRUNO PROCOPIO dirige le REQUIEM de NEUKOMM pour le congrès de Vienne (1815)



PARIS, INVALIDES. Le 23 janv 2020 : Requiem pour le Congrès de Vienne. Le chef **BRUNO PROCOPIO** dirige les effectifs de la La Sorbonne sous la voûte spectaculaire de la **Cathédrale Saint-Louis des Invalides**. En écho au bouleversant **Requiem de Sigismund von Neukomm** (1778-1858), le **Chœur & Orchestre Sorbonne Université** restitue

également les accents romantiques de la Symphonie Héroïque du même auteur. Entre splendeur orchestrale, intériorité, surtout énergie beethovénienne d'une écriture éclectique et très inspirée.

VIENNE, 1815

Commande de Talleyrand alors au service de Louis XVIII – au compositeur autrichien Sigismund Ritter von Neukomm, le Requiem, dédié A la mémoire de Louis XVI, est créé le 21 janvier 1815, lors du Congrès de Vienne ; assistent au concert historique promonarchiste, tous les souverains et représentants diplomatiques des plus grandes puissances, réunis pour la reconstruction de l'Europe, sur les décombres de l'Empire agonisant. Le Requiem pour Louis XVI (guillotiné le 21 janvier 1793) révèle encore l'élégance d'un Neukomm ardent ambassadeur de piété et d'intimisme. La partition, seconde des 50 Messes écrites par le compositeur Salzbourgeois comme Mozart, a été commandée par Talleyrand, le patron de Neukomm, puis créée à Vienne, en la Cathédrale Saint-Etienne, le 21 janvier 1815.

Certes dès le départ la formidable fanfare, lugubre et sombre, structure la progression de ce monument spectaculaire ; mais ce qui frappe surtout et ce qui a marqué les spectateurs

auditeurs des concerts qui ont précédé le disque, c'est la pudeur et le recueillement filigrané des voix solistes et des chœurs, exprimant surtout l'apothéose du défunt et son accueil rasséréné dans les béatitudes célestes

Le souffle impérieux, romantique, voire impétueux de la Symphonie Héroïque quasi contemporaine (1816) souligne le tempérament très séduisant de Neukomm ; la partition est composée, lors de sa traversée en direction du Nouveau Monde. Neukomm est auréolé de toutes les gloires car il a été fait chevalier de la Légion d'honneur par Louis XVIII avant son départ pour Rio.



NEUKOMM au Brésil. Neukomm rejoint les côtes cariocas en 1816 dans le cadre de la Mission française au Brésil... C'est alors un formidable engagement artistique et culturel, incarné par la colonie des artistes ayant traversé l'Atlantique, qui permet le transfert des arts européens sur le sol brésilien. Dans la foulée de son arrivée au nouveau Monde, Neukomm entreprend d'écrire les parties laissées inachevées par Mozart dans son Requiem : il s'agit de jouer le Requiem mozartien pour la fête de Sainte Cécile, afin de célébrer la mémoire des musiciens Brésiliens, décédés dans l'année 1816. Avec le compositeur mulâtre, José Mauricio Nunes Garcia, célèbre à Rio, qui d'ailleurs connaissait parfaitement la partition, Neukomm réécrit la partition de Mozart aux endroits lacunaires : il en découle une nouvelle version pour le Libera me (différente des premières tentatives d'achèvement par Süssmyr).

Aux Invalides, **Bruno Procopio** grand spécialiste de la musique symphonique européenne entre Baroque et Romantisme, devrait détailler et articuler l'écriture de Neukomm, habile suiveur de Haydn et Mozart, en en restituant et l'esprit de majesté et le souffle de conquête. Familier de l'écriture de Méhul, notre Beethoven Français, et de Gossec (Symphonie à 17 parties, de 1809), **Bruno Procopio** retrouve Neukomm dont il a précédemment dirigé la Symphonie Héroïque opus 19, à Rio en avril 2015.



VOIR notre reportage vidéo Symphonie Héroïque de Neukomm
<http://www.classiquenews.com/video-extraits-rio-de-janeiro-brasil-bruno-procopio-joue-la-symphonie-a-17-parties-de-gossec->

[avril-2015/](#)

LIRE notre compte rendu des symphonies de Gossec et Neukomm par Bruno Procopio (Rio de Janeiro, avril 2015)

<http://www.classiquenews.com/video-extraits-rio-de-janeiro-brasil-bruno-procopio-joue-la-symphonie-a-17-parties-de-gossec-avril-2015/>

Requiem pour le Congrès de Vienne

PARIS, Invalides

Cathédrale SAINT-LOUIS

Jeudi 23 janvier 2020, 20h

Sigismund von Neukomm

Missa di Requiem en ut mineur, A la mémoire de Louis XVI
(1813/1815)

Symphonie Héroïque, opus 19 (1816)

Solistes :

Alice Ferrière, Soprano

Sacha Hatala, mezzo

Sébastien Obrecht, ténor

Sydney Fierro, baryton

Chœur et Orchestre Sorbonne Université (C.O.S.U)

Bruno Procopio, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://saisonmusicale.musee-armee.fr/concert.html#!2019-2020&Requiem-pour-le-Congres-de-Vienne>

Cycle « Canons de l'élégance et trompettes de la renommée »
saison musicale des Invalides / Musée de l'Armée

Chœur et Orchestre Sorbonne Université (C.O.S.U)

Sébastien Taillard, direction musicale

Ariel Alonso, chef de chœur

APPROFONDIR

NEUKOMM sur CLASSIQUENEWS

La Résurrection (1828), oratorio préwébérien ressuscité à
Tourcoing en janvier 2019

<http://www.classiquenews.com/toucoing-la-resurrection-de-neuko>

[mm-le-couronnement-de-mozart/](#)

La Résurrection (1828) recréé à Boucherville, Québec, juin 2018

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-boucherville-quebec-le-5-juin-2018-festival-classica-mozart-neukomm/>

BRUNO PROCOPIO

Entretien : aux origines de l'odyssée symphoniques, les classiques à redécouvrir...

<http://www.classiquenews.com/maestros-bruno-procopio-aux-origines-de-la-matiere-symphonique-entretien/>

LE REQUIEM pour Louis XVI de Neukomm (Jean-Claude Malgoire, 2016)

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-neukomm-requiem-pour-louis-xvi-malgoire-1-cd-alpha-2016/>

Concert du NOUVEL AN 2020 à Vienne



FRANCE MUSIQUE, mer 1er janv 2020, 11h, 14h. **VIENNOISERIE SYMPHONIQUE**. Concert du Nouvel An à VIENNE / Philharmonique de Vienne, 1er janvier 2020. En direct du Musikverein de Vienne : c'est l'événement international organisé par

l'Union Européenne de Radio-Télévision et diffusé dans près de 100 pays à travers le monde, le concert du nouvel an à Vienne par la phalange orchestrale la plus élégante au monde, les Wiener Philharmoniker. L'audience globale de cette diffusion en direct est estimée à plus de 50 millions de téléspectateurs, dont 3 millions de téléspectateurs français. Suscitant de telle chiffre d'audience, assurément le classique a de beaux jours devant lui ; l'expérience vaut d'être vécue, coupe de champagne et petits fours à disposition : c'est pour nous le meilleur moyen de fêter l'an neuf.

CONCERT & ESCAPADE à VIENNE... France 2 va plus loin, comme depuis 4 ans à présent, prolongeant le concert symphonique proprement dit par un second volet, à 14h, et dans la foulée du concert, touristique et patrimonial, à la découverte de la Vienne historique, culturelle, mélomane. **Stéphane Bern** a donc pour mission d'emmener les téléspectateurs à la découverte de la capitale autrichienne, de ses lieux emblématiques, dont plusieurs endroits secrets typiquement viennois. La France se déclarerait-elle amoureuse de sa consœur européenne, la plus mélomane en réalité ? **En direct sur FRANCE MUSIQUE.**



Le concert du Nouvel An à VIENNE 2020
en direct à partir de 11h10
Orchestre Philharmonique de Vienne
Andris Nelsons, direction
Diffusion en direct sur France Musique



2019 voit la prise de direction du chef letton, **Andris Nelsons**, leader parmi les nouveaux maestros de l'écurie DG Deutsche Grammophon, interprète déjà remarqué dans les symphonies de Bruckner, de Chostakovitch, et avec les instrumentistes viennois, des 9 symphonies de Beethoven. L'intégrale est déjà parue chez DG. Ce n'est donc pas la première fois que le chef dirige les instrumentistes. Mais c'est pour lui, son premier Concert du Nouvel An. Un passage obligé pour tout grand maestro digne de ce nom... Pour programme de ce premier bain viennois, « le nec plus ultra » de la musique viennoise, Valses, Polkas, Ouvertures... interprétées par des instrumentistes de rêve, parfaits héritiers d'une tradition très ancienne célébrée dans le monde entier.

L'année nouvelle n'est pas neutre pour l'institution : 2020 marque **les 150 ans du Muzikverein**, siège de l'Orchestre Philharmonique de Vienne ; c'est aussi le **250ème anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven**, dont l'orchestre jouera plusieurs Contredanses.

Par ce concert, les **Wiener Philharmoniker** souhaitent offrir en signe d'espérance pour l'année à venir, un message d'amitié et de paix. Une leçon de fraternité concrète, telle que l'aurait assurément cautionné Beethoven lui-même. **Andris Nelsons**, 41 ans, est né à Riga. Il est le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Boston et chef permanent de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (avec lequel il a donc enregistré les

Symphonies de Chostakovitch et de Anton Bruckner).

Programme du CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE 2020 :

Première partie

Carl Michael Ziehrer,
Die Landstreicher : Ouverture
(The Vagabonds : Overture)

Josef Strauss, Liebesgrüße
(Love's Greetings), Waltz op. 56

Josef Strauss,
Liechtenstein-Marsch op. 36

Johann Strauss Jr.,
Blumenfest-Polka (Flower Festival Polka) op. 111

Johann Strauss Jr.,
Wo die Zitronen blüh'n (Where the Lemon Trees Blossom)
Waltz, op. 364

Eduard Strauss,
Knall und Fall (Without Warning)
Polka rapide, op. 132

Deuxième partie

Franz von Suppé,
Leichte Kavallerie: Ouverture (Light Cavalry: Overture)

Josef Strauss, Cupido,

Polka française op. 81

Johann Strauss Jr.,
Seid umschlungen, Millionen!
(Be Embraced, You Millions!)
Waltz op. 443

Eduard Strauss,
Eisblume (Ice Flower),
Polka mazur op. 55, Arrangement: Wolfgang Dörner

Josef Hellmesberger Jr.
Gavotte

Hans Christian Lumbye,
Postillon Galop, op. 16/2, Arrangement: Wolfgang Dörner

Ludwig van Beethoven,
12 Contretänze (Twelve Contredances) WoO 14
(Nos. 1, 2, 3, 7, 10 & 8)

Johann Strauss Jr.,
Freuet euch des Lebens (Enjoy Life),
Waltz op. 340

Johann Strauss Jr.,
Tritsch-Tratsch Polka (Chit-chat Polka),
Polka rapide op. 214

Josef Strauss,
Dynamiden, Waltz op. 173

et toujours en fin de concert deux indémodables
les deux Strauss, père et fils

La Marche de Radetski (du père, Johann I)
Le beau Danube bleu (du fils, Johann II)



New Year's Concert

2020 NEUJAHRSKONZERT

WIENER PHILHARMONIKER · ANDRIS NELSONS



ESCAPADE VIENNOISE à 14h

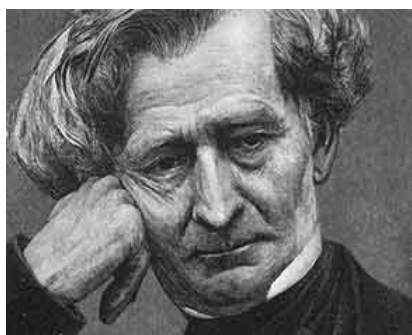
Passion viennoise par Stéphane Bern...

Avec Bertrand de Billy, chef d'orchestre, au théâtre An Der Wien, S Bern s'essaie à la direction d'orchestre à la Haus der Musik, avant de partager une spécialité autrichienne emblématique, le Kaiserschmarrn au café de l'Opéra.

Sur les traces de la famille Strauss, les rois de la valse, notre guide rencontre leurs descendants actuels, Eduard et Thomas Strauss, qui dévoilent un étonnant et traditionnel ascenseur : le Pater Noster. Éloïse Kohn, pianiste française, et Christoph Koncz, second violon principal de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, invitent, en une brillante démonstration, à identifier les mécanismes de la valse viennoise.

Curiosité, gourmandise, exploration... Stéphane Bern rejoint le cœur de la ville, où il se lance dans la fabrication de bonbons artisanaux avec Christian Mayer ; dans une église, à la rencontre du jeune quatuor de violoncelles Die Kolophonistinnen ; dans les anciennes caves d'une communauté religieuse transformées par Erich Emberger en restaurant-musée dédié à la famille impériale ; à la splendide bibliothèque nationale, en compagnie d'Anne-Sophie Banakas, jeune historienne française installée à Vienne... Au fil des rencontres, il s'agit de comprendre ce qui fait de Vienne, pour la dixième année consécutive, « la ville la plus agréable du monde ».

DVD, critique, événement. BERLIOZ : DAMNATION DE FAUST (Versailles, Roth, Versailles, nov 2018 1 dvd CVS Château de Versailles Spectacles)



DVD, critique, événement. BERLIOZ : DAMNATION DE FAUST (Versailles, Roth, Versailles, nov 2018 1 dvd CVS Château de Versailles Spectacles) – Après avoir affiner, étrenner, poli son approche de l'opéra de Berlioz, à Linz et à Bonn, le chef **François-Xavier Roth** présente sa

lecture de La Damnation de Faust à Versailles, sur la scène de l'Opéra royal, mais dans des décors fixes empruntés au fonds local.

Voilà une version allégée, éclaircie, volontiers détaillée (et d'aucun diront trop lente), mais dont l'apport principal est – instruments historiques obligeant- la clarté.

Au format particulier des instruments d'époque (Les Siècles), répondent trois voix qui se révèlent convaincantes tant en intelligibilité qu'en caractérisation : Mathias Vidal en Faust, Anna Caterina Antonacci (Marguerite), Nicolas Courjal (Méphistofélès)... Complète le tableau, le **Chœur Marguerite Louise** (direction: **Gaétan Jarry**) pour incarner les paysans dès la première scène, puis la verve des étudiants et celle des soldats, avant la fureur endiablée des suivants de Méphisto dans le tableau final, celui de la chevauchée, avant l'apothéose de Marguerite entourée d'anges thuriféraires et célestes... **Roth prend le temps de l'introspection**, fouillant la rêverie solitaire de Faust au début, l'intelligence sournoise et manipulatrice de Méphisto; le maestro rappelle surtout combien il s'agit d'une légende dramatique, selon les mots de Berlioz : peinture atmosphérique et orchestrale plutôt que narration descriptive. Le fantastique et les éclairs surnaturels s'expriment surtout par le raffinement de l'orchestration... laquelle scintille littéralement dans le geste pointilliste du chef français (éclatant ballet des Sylphes). En 1846, soit 16 années après la Symphonie Fantastique, l'écriture de Berlioz n'a jamais aussi directe, flamboyante et intérieure.



Le point fort de cette lecture sans mise en scène, demeure l'articulation du français : un point crucial sur nos scènes actuelles, tant la majorité des productions demeurent incompréhensibles sans le soutien des surtitres.

Bravo donc à l'excellent Brander de **Thibault de Damas** (chanson du Rat, aussi rythmique et frénétique que précisément articulée : un modèle absolu en la matière). On le pensait trop léger et percussif voire serré pour un rôle d'ordinaire dévolu aux ténors puissants héroïco-dramatiques : que nenni... **Mathias Vidal** relève le défi du personnage central : Faust.

Certes la carrure manque d'assurance et d'ampleur parfois (nature immense, un rien étroite), mais quel chant incarné, nuancé, déclamé ! Le chanteur est un acteur qui a concentré et densifié son rôle grâce à la maîtrise de phrasés somptueux qui inscrit ce profil dans le verbe et la pureté du texte. La compréhension de chaque situation en gagne profondeur et sincérité. La ciselure d'un français intelligible fait merveille. On se souvient de son Atys (de Piccinni) dans une restitution en version de chambre : l'âme percutante et tragique du chanteur s'était de la même façon déployée avec une grâce ardente, irrésistible.

Berlioz à l'Opéra royal de Versailles FAUST exceptionnel : textuel et orchestral

Sans avoir l'âge du personnage, ni sa candeur angélique, **Anna Caterina Antonacci**, aux aigus parfois tirés et tendus, « ose » une lecture essentiellement ardente et passionnée...elle aussi diseuse, au verbe prophétique, d'une indiscutable excellence linguistique (Ballade du roi de Thulé). Capable de chanter la cantate Cléopâtre avec une grandeur tragique souveraine, la

diva affirme sa vraie nature qui embrase par sa vibration rayonnante, la loyauté du Faust lumineux de Vidal (D'amour l'ardente flamme).

Aussi impliqué et nuancé que ses partenaires, **Nicolas Courjal** réussit un Méphisto impeccable d'élégance et de diabolisme, proférant un verbe lyrique là encore nuancé, idéal. C'est sûr, le français est ici vainqueur, et son articulation, d'une intelligence expressive, triomphe dans chaque mesure. La maîtrise est totale, sachant s'accorder au scintillement instrumental de l'orchestre, dans la fausse volupté enivrée (Voici des roses), comme dans le cri sardonique final de la victoire (Je suis vainqueur ! lancé à la face d'un Faust éreinté qui s'est sacrifié car il a signé le pacte infernal).

Comme plus tard dans Thaïs de Massenet, Berlioz échafaude son final en un chiasme dramatique contraire et opposé : à mesure que Faust plonge dans les enfers (comme le moine Athanaël saisi par les affres du désir), Marguerite gagne le ciel et son salut en une élévation miraculeuse (comme Thaïs qui meurt dans la pureté). Voilà qui est admirablement restitué par le chef et son orchestre authentiquement berliozien. Il est donc légitime de fixer par le dvd ce spectacle hors normes qui dépoussière orchestralement et vocalement une partition où a régné trop longtemps les brumes du romantisme wagnérien.

François-Xavier Roth (© Pascal le Mée Château de Versailles Spectacles)

Château de
VERSAILLES
Spectacles

BERLIOZ LA DAMNATION DE FAUST

ANTONACCI · VIDAL · COURJAL

Chœur Marguerite Louise
Les Siècles

François-Xavier ROTH




CHÂTEAU DE VERSAILLES

Live at Opéra Royal – Château de Versailles

DVD
VIDEO

BERLIOZ : La Damnation de Faust, 1846

Faust : Mathias Vidal

Marguerite : Anna Caterina Antonacci

Méphistophélès : Nicolas Courjal

Brander : Thibault de Damas d'Anlezy

Chœur Marguerite Louise / Chef : Gaétan Jarry

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Enregistré à Versailles, Opéra Royal, en novembre 2018

1 dvd Château de Versailles Spectacles

**CD coffret événement. Wilhelm
Furtwängler Decca & Deutsche
Grammophon Complete
recordings (34 cd – 1 dvd DG
décembre 2019)**



CD coffret événement. Wilhelm Furtwängler Decca & Deutsche Grammophon Complete recordings (34 cd – 1 dvd DG décembre 2019).

LEGENDE INTACTE... Sublime coffret regroupant l'immense héritage du chef légendaire **Wilhelm Furtwängler**, celui qui demeura en Allemagne sous les nazis, cultivant un rapport clairement affiché contre la

barbarie ; celui qui fixe la figure du maestro idéal, engagé, humaniste. L'aîné et aussi le modèle tutélaire d'un Karajan, qu'il appela le « petit K ». Il est vrai que Furtwängler était plutôt bâti comme un géant. L'héritage discographique du maestro est à la mesure de sa stature physique : spectaculaire par son intensité, rayonnant par son ouverture, exigeant et fortement charpenté comme le fut sa direction qui suscitait l'implication totale des instrumentistes, qu'il s'agisse comme ici de ceux des trois orchestres qu'il dirige : Berliner et Wiener Philharmoniker, LPO pour London Philharmonic Orchestra. Le legs totalise une activité musicale et artistique unique à ce jour ; depuis les séquences Polydor 1926 à Berlin à 1954 lors d'une session à Salzbourg...

Il est divisé en 3 groupes : (1) the « **EARLY RECORDINGS** » (cd 1-3) ; (2) « **WARTIME RECORDINGS** » (cd 4 – 16) ; un ensemble très important et richement documenté divisé lui-même en 2 parties : **POST-WAR RECORDINGS : The « radio recordings I »** (cd 17 – 26) and **The « radio recordings II »** (cd 27 – 30) ; enfin « **THE DECCA RECORDINGS** » (cd 31 – 33). Enfin une partie « **BONUS** » complète le corpus ainsi reconstitué, comprenant discussions et entretiens autour de la Symphonie n°5 de Beethoven, et le DVD Don Giovanni de Mozart (Siepi, Grümmer, Dermota, Della Casa, Berry, Edelmann, Festival de Salzbourg 1954)... De l'ensemble des lectures enregistrées, s'impose la trilogie des 3 B : Beethoven, Bruckner, Brahms. Puis Mozart, Schubert, R Strauss, sans omettre Franck (2 versions de la Symphonie en ré), Ravel et Tchaïkovski... Le geste de Furt fait surgir un rugissement chtonien et tellurique qui semble embraser la partition, au point qu'il semble que nous



assistsions à la création de chaque mesure au moment où elle est jouée. L'urgence, le souffle, parfois la grandeur (Bruckner)... toujours la tension visionnaire voire prophétique (Beethoven), Furtwängler fut un chef captivant... et aussi un compositeur (mais cela n'est pas le sujet du coffret). Must absolu (le coffret a marqué en sept 2019 le 65è anniversaire de la mort du chef légendaire). **CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019.**

TEASER VIDEO : CD coffret événement. Wilhelm Furtwängler
Decca & Deutsche Grammophon Complete recordings (34 cd – 1 dvd
DG décembre 2019)

Valse et Polka de Josef et

Johann II STRAUSS

France Musique, dim 29 déc 2019, 16h : J. STRAUSS : Valse, polka. Valses de STRAUSS. Quelle version de référence pour les valse des Strauss, Josef et Johann II, deux frères géniaux de la danse viennoise avec leur frère Eduard, et leur père Johann I ?



Analyse de la valse de Josef Strauss « Sphären-Klange » et de la polka de Johann Strauss fils « Unter Donner und Blitz ».

LA TRIBUT DES frères STRAUSS : JOHANN, JOSEF, EDUARD...

A travers les deux œuvres straussiennes analysées, surgissent les péripéties d'une dynastie riche en épisodes et rebondissements digne du livret de La Chauve Souris (écrite par Johann fils) : père (Johann Strauss I) violoniste fantasque, aventurier, génial et tout autant porté sur la gaudriole, au point de tromper manifestement son épouse Anna (la mère de Johann fils) avec une plébéienne, Emilie à laquelle il donne le même nombre d'enfants (3), comme Anna a accouché de Johann, Josef et Eduard, les fils légitimes, tous compositeurs. Après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt dans les bras de son Emilie, de façon misérable et honteuse, le 25 septembre 1849 à ... 45 ans. Déjà avec Johann père, la valse symphonique, musique pure et invitation chorégraphique connaît un âge d'or.



Le cas de Johann fils ou Johann II, celui qui nous occupe ici, est tout autant promis à des accomplissements miraculeux sur le plan musical : dès ses 19 ans, il est sacré nouvel empereur de la Valse grâce à un premier concert tremplin, réalisé au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844 où il présente

ses compositions, dirigeant lui-même avec une fougue et un entrain irrésistible. La rivalité entre les deux est consommée car Anna la mère, se venge du père, – son époux infidèle, à travers la carrière du fils lui aussi bouillonnant violoniste, qu'elle soutient, encourage, stimule. Cette mise en rivalité entraîne rapidement la chute de Johann I. Johann II se dédie bientôt à la composition pour le plus grand bien du genre, approfondissant cette valse symphonique, véritable opéra pour orchestre. Il convainc **son frère Josef**, pourtant ingénieur passionné, de laisser sa vocation première... et de reprendre la direction de l'orchestre Strauss : ce qui signifie tournée, concerts, et aussi composition (pas moins de 283 partitions ainsi laissées par Josef, dont le talent réel est à redécouvrir dans sa diversité et ses nuances). Surmenage, tabac en nombre, et vie trépidante sans guère de sommeil... et Josef s'éteint de façon tragique, lors d'un concert à Varsovie, comme son père, à 43 ans.

Paraît le dernier frère, **Eduard**, très jaloux du génie célébré de son frère aîné Johann, lequel n'y voyant rien venir, le convainc de reprendre la direction de l'orchestre et des tournées, comme Josef... afin de pouvoir composer : c'est que Johann fils II, sacré empereur de la Valse à Vienne, s'est marié avec « Jetty » (la cantatrice Henrietta Trefftz, fin août 1862) : tout en composant une série de chef d'oeuvres dans leur hôtel particulier somptueux de Hietzing au bord du parc de Schönbrunn, – Le beau Danube Bleu, se consacre désormais à l'opérette, avec les succès que l'on sait.

Henrietta qui fut cantatrice (inspirant Berlioz et Mendelssohn), l'a probablement inspiré. C'est désormais un compositeur de la nuit, qui écrit ses chefs d'oeuvres, entre 22h et 6h du matin, les faisant valider par son épouse, très jalouse de leur confort intime... Ainsi naissent plusieurs sommets lyriques dans le genre léger et qui recyclent en les sublimant les valse désormais célèbres, à l'invitation de Maximilian Steiner, le directeur du Theater An der Wien (parmi les plus aboutis aux côtés de La Chauve souris, se distinguent Le Baron Tzigane, et Le chevalier Pasman...ce dernier ouvrage est encore moins connu). Voilà qui électrise encore un génie musical qui fut proche de Bruckner et de Brahms (plusieurs photos d'époque attestent de leur belle amitié comme de leur compréhension réciproque); et qui fut admiré de Wagner, Ravel...

La dynastie Strauss, père et fils, fut aussi une fratrie dont il faudrait démêler les passions et conflits personnels à Vienne (Eduard qui se venge d'être dans l'ombre de ses aînés en brûlant nombre de manuscrits et partitions familiales), à l'époque où bientôt Freud formulera le fonctionnement, causes, conséquences et symptômes de la psyché et des pathologies conscientes ou non...

FRANCE MUSIQUE, Dimanche 29 décembre 2019, 16h. Tribune des critiques de disques.

<https://www.francemusique.fr/emissions/la-tribune-des-critiques-de-disques/bienvenue-chez-les-strauss-spharen-klange-de-josef-strauss-unter-donner-und-blitz-de-johann-strauss-ii-79132>

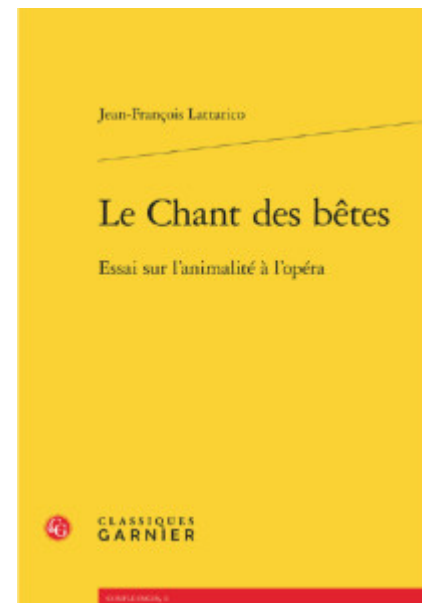
APPROFONDIR : LIRE aussi ...

LIVRE critique, compte-rendu. JOHANN STRAUSS, le père, le fils et l'esprit de la Valse par Alain Duault (collection Classica, Actes Sud). Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899... la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. Voilà un petit essai qui à défaut de s'intéresser à la chronologie, s'intéresse surtout à une évocation générique de la Vienne fin de siècle, ce parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps.



LIVRE événement, critique. JF LATTARICO : Le chant des bêtes (Classiques Garnier)

LIVRE événement, critique. Jean-François LATTARICO : Le chant des bêtes (Classiques Garnier). C'est l'un de nos coups de cœur littéraires de cet hiver, tant la prose de l'auteur reste accessible et remarquablement documentée ; le texte en outre focuse sur des sujets peu abordés et pourtant passionnants : le « chant des bêtes » nous parle de l'image et de la représentation des animaux à l'opéra. Simples prétextes à roucoulaades et autres « effets » expressifs basés sur l'imitation... ou présence dramatique égale aux héros, s'intéressant déjà dans l'histoire du genre lyrique,...à la conscience animale? **Jean-François Lattarico**, outre qu'il fait partie du staff éditorial de classiquenews, témoigne de la vitalité de la scène lyrique, du baroque aux ouvrages contemporains, et ouvre ici des vastes champs de réflexion, comme il souligne la pertinence d'une pensée qui prend en compte la valeur singulière du vivant et des espèces animales, leur signification comme la réception de leur représentation.



CRITIQUE. La scène lyrique est certes cette machine illusoire et féérique qui transporte et favorise l'enchantement. C'est aussi un formidable miroir dévoilant les mille perversités de la nature humaine. C'est encore la représentation de fantasmes qui font sens dans le fonctionnement de notre société. Les bêtes ne sont pas absentes du processus et de l'évolution du genre lyrique. On suit même pas à pas selon les époques, la présence des animaux et le sens de leur représentation chez tel ou tel compositeur.

Pour mieux suivre cette galerie animale qui compose un

fabuleux bestiaire, l'auteur identifie 3 catégories : « **l'animal allégorique** » qui met en scène les mythes de l'Antiquité et aussi le texte des métamorphoses d'Ovide où le retour à l'état primitif est le jeu d'un enchantement comme celui de la magicienne Circé ; s'y précisent les « oxymores baroques », « l'animal métaphorique » et les « bêtes politiques ». La 2^e catégorie, « **L'animal silencieux** » cible l'enchantement des bêtes sauvages », le « bestiaire comique », enfin des « Psittacismes lyriques ». Puis dans la 3^e et dernière classification, « **L'Animal Héroïque** » – pour nous la partie la plus intéressante, sont abordés 7 sujets « La fable, l'animal, l'enfant », la « Mirabilia à plumes », « métamorphoses », « cynismes », « bestiaire hétéroclite », « l'opéra entomologique », enfin « le retour du mythologique »... La grille ainsi séquencée permet d'isoler et d'analyser des « cas » emblématiques selon l'époque, de la connaissance des bêtes, des symboles qui lui sont rattachés, de sa signification au sein du drame fixé par le livret.

Mais au delà de la fonction dramaturgique, l'animal nous renvoie à une autre sphère signifiante où la parole articulée et le texte sont absents ; une sorte de conscience au delà des mots, et sans eux, qui nous rappellerait à l'harmonie d'un temps et d'un espace, premiers et fondateurs, quand l'homme et la nature, la civilisation et le vivant, culture et nature, étaient réconciliés... Si cet état n'a peut-être jamais existé, l'histoire de l'opéra et ses manifestations ainsi balisées, nous parlent constamment du rapport entre texte et musique ; des limites surtout de la parole et du texte que la musique met en lumière en accompagnant et favorisant l'émergence du chant des bêtes.

Parmi une arche de Noé aux innombrables situations et profils... **Papageno** l'oiseleur perroquet de la Flûte Enchantée de Mozart ; **Platée**, beauté batricienne en sa cour des nymphes des marais chez Rameau; le chien **Barkouf** ou l'ourse de Boule de neige d'un Offenbach satirique et poétique, et toutes les bêtes de **l'Enfant et les sortilèges**, jusqu'aux ouvrages plus récents (2017) de Boesmans (**Pinocchio**) et de Manoury (**Kein Licht**)...

deviennent acteurs principaux, manifestes retrouvés et réhabilités d'un temps où la réforme de la pensée et la conscience du vivant s'invitent désormais comme fondamentaux incontournables à mesure que nous prenons conscience du désastre écologique que nous vivons aujourd'hui. Voilà donc un texte érudit et accessible, surtout d'une exceptionnelle actualité, et même visionnaire.

LIRE aussi notre annonce du livre événement : **Le Chant des bêtes de Jean-François LATTARICO** (Classiques GARNIER).

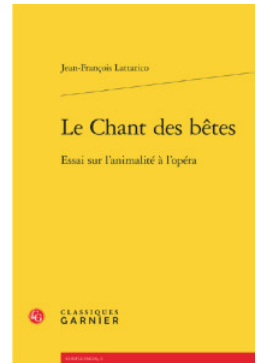
<https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-jean-francois-lattarico-le-chant-des-betes-essai-sur-lanimalite-a-lopera-classiques-garnier/>



LIVRE événement critique. Le Chant des bêtes de Jean-François LATTARICO (Classiques GARNIER) – Collection CONFLUENCES sous la direction de Pierre Glaudes, éditions CLASSIQUES GARNIER. N° 6, 392 pages, 15 x 22 cm – Broché, ISBN 978-2-406-08541-6, 48 € / Relié, ISBN 978-2-406-08542-3, 87 € – CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019

LIRE aussi notre [ENTRETIEN avec Jean-François LATTARICO](#) : Le chant des bêtes / Essai sur l'animalité à l'opéra...

LIVRE événement. ENTRETIEN avec JF LATTARICO : Le chant des bêtes (Classiques Garnier). C'est l'un de nos coups de cœur littéraires de cet hiver, tant la prose de l'auteur reste accessible et remarquablement documentée ; le sens en outre focuse sur des sujets peu abordés et pourtant passionnants : le chant des bêtes nous parle de l'image et de la représentation des animaux à l'opéra. Simples prétextes à roucoulandes et autres « effets » expressifs basés sur l'imitation... ou présence dramatique égale aux héros, s'intéressant déjà dans l'histoire du genre lyrique,...à la conscience animale? Jean-François Lattarico, outre qu'il fait partie du staff éditorial de classiquenews, témoigne de la vitalité de la scène lyrique, baroque en particulier, ouvre ici des vastes champs ...



CD, critique. VINOPHONY :

Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019)



CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours

singulier et personnel, le disque édité par **Klarthe** en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « **Vinophony** », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.

A la croisée des deux univers, musique et vins, l'interprète comme un sorcier connaisseur des vertus de la nature sublimée par la main de l'homme, nous offre cette carte intime, remarquable et nouvelle géographie qui exalte les sens.

Piano œnologique

JULIEN GERNAY : VINOPHONY

un voyage enchanteur où l'ivresse est musicale...

Sur le plan strictement musical, le pianiste a le souci de la nuance, des couleurs, du chant intérieur (superbe **Schubert** : Impromptu n°4 D935). Puis, c'est l'efflorescence sonore, comme une cathédrale de sons et de timbres qui s'organisent à mesure que se déploient les Variations qui construisent la **Chaconne de Haendel** ; puis c'est le temps **schumannien**, suspendu, celui de la maturation du « Soir / Das abends », ivresse éperdue auquel répond l'affirmation déterminée plus articulée et caracolante d'« épanouissement / Aufschwung », conçu en un diptyque, vrai miroir où dialogue l'esprit à deux voix d'un Schumann ici crépitant et exalté.

Le Brahms expire une soie qui s'alanguit dans la pudeur et l'adieu maîtrisé (Intermezzo). **Ses deux LISZT** convoque le grand clavier symphonique et spirituel du virtuose abbé. La narration des années de Pèlerinage (en Suisse), dépeint la **Vallée d'Obermann** dans un crépitement sonore graduel dans lequel le pianiste exprime les sentiments qui étreignent Liszt lui-même, observateur inspiré, face au motif naturel, traversé par les souvenirs de son périple. Chez le **Fauré** qui suit, on distingue la fine espièglerie aérienne, chantante, comme enivrée (Barcarolle n°6) ; de même la fluidité picturale, riche en nuances et rubatos habités, racés, mordants, caractérisés (**Rumores de la Caleta de Albeniz**) ; et cette ivresse des émotions qui submergent et envoûtent l'âme enivrée, se libère enfin dans l'excellent **Debussy** au titre

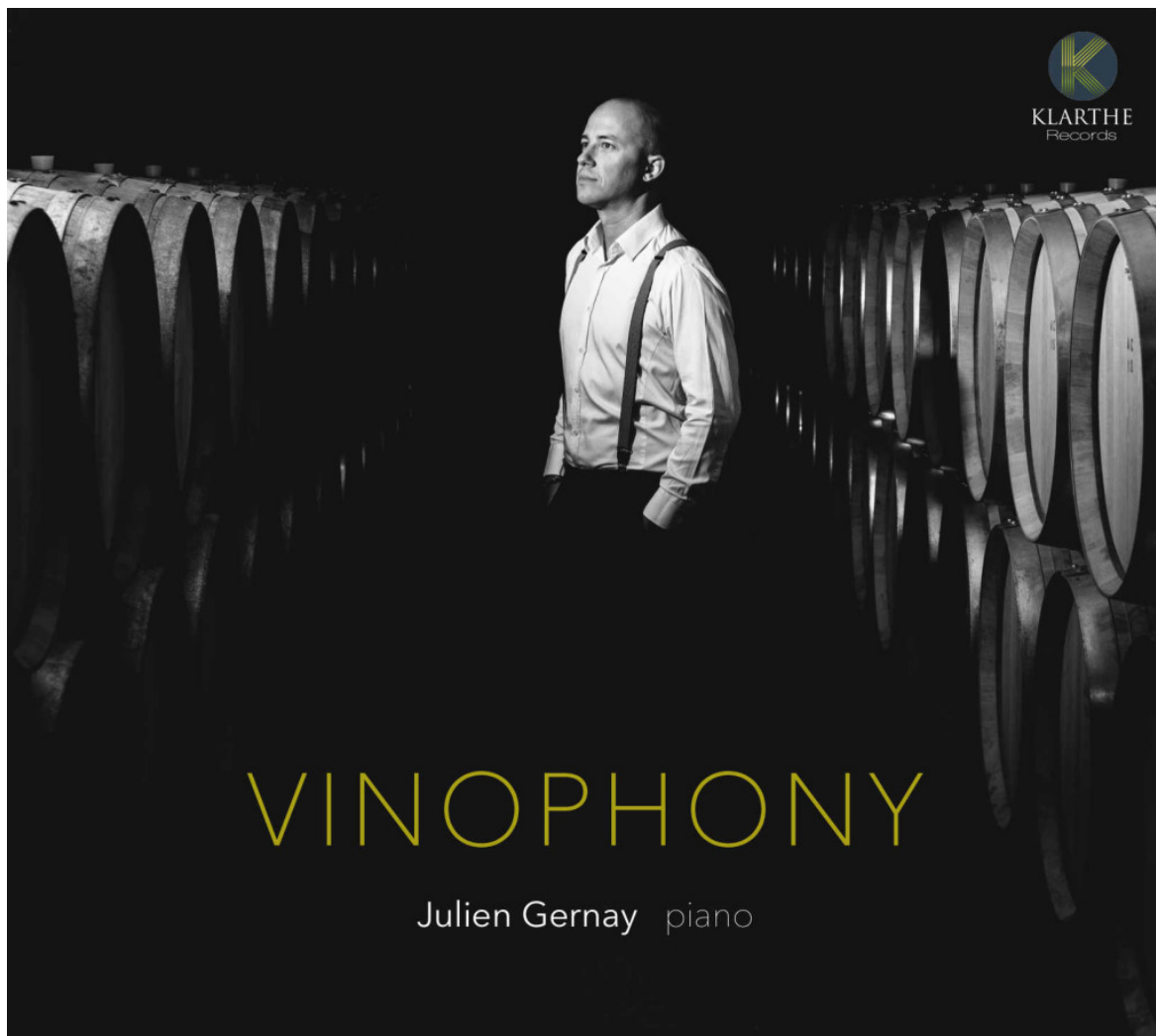
évoqueur d'un artiste syncrétiste et poète entre les mondes :
« les sons et les parfums se répondent dans l'air du soir »,
chant d'une volupté tenace qui pourtant se dérobe... Le clavier
magicien exprime la matière du rêve voire de l'extase.



En bref, sans pouvoir éprouver le vertige sensoriel
qu'apporte en conjonction, la dégustation d'un vin
choisi et qui leur correspond, les 12 séquences
musicales de ce parcours, hors format habituel,
enivrent les sens grâce à la sensibilité
électrisante du pianiste, guide inspiré et double passeur,
pour un cheminement des mieux conçus. Passionnante ivresse.
CLIC de CLASSIQUENEWS de décembre 2019

CD, critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019) – Plus d'infos sur le site de **KLARTHE records**

<https://www.klarthe.com/index.php/fr/enregistrements/vinophony-detail>



Tracklisting / Programme du cd VINOPHONY :

HAENDEL : Chaconne en Sol Majeur HWV 435 □ SCHUMANN :
Fantasiestücke opus 12 □ SCHUBERT : Impromptu n°4 D935 □ BRAHMS
: Intermezzo en la majeur opus 118 □ SCHUBERT : « Soirées de
Vienne » Valse Caprice n°6 S.427/6 (arr: F.LISZT)
LISZT : Années de Pèlerinage / Suisse – « Vallée d'Obermann »
S.160
LISZT : Consolation n°3 S.172

FAURÉ : Barcarolle n°6 opus 70

ALBENIZ : Recuerdos do Viaje : « Rumores de la Caleta » opus 71

DEBUSSY, Préludes Livre I : « les sons et parfums tournent dans l'air du soir »

DEBUSSY, « Beau Soir » (arr: J.HEIFETZ)

Julien Gernay, piano

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020.

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à

partir du 17 juillet 2020. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité



des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance... normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau... et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l'élégance viennoise

Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l'avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg... Directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l'éventail de son fantastique patrimoine, des bijoux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l'inimitable «Schmäh» – l'humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus

de vingt concerts tout ou partie dédiés. »

Dans les faits, sont annoncés pour ce [64^e Festival estival à Gstaad](#), 65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020, propices à célébrer l'élégance viennoise.

WIEN

17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020



Quelques temps forts 2020:

FIDELIO par le ténor **Jonas Kaufmann** (le 14 août, direction : Jaap van Zweden), **René Jacobs** (interprète, deux soirs de suite de la «**Missa solemnis**» de Beethoven, les 17 et 18 juil)), les Talens Lyriques dans «La flûte enchantée» de Mozart (29 août), le contre-ténor Philippe Jaroussky (escorté de L'Arpeggiata, le 19 juil)) ; **Sol Gabetta et Alexander Melnikov** dans les Sonates de Beethoven (23, 26 juil) ; retour de la pianiste **Yuja Wang** (avec le violoniste Leonidas Kavakos, le 27 juil), l'acteur Klaus Maria Brandauer (textes de Beethoven et de Wagner en dialogue avec le piano de Sebastian Knauer), les «Variations Diabelli» par **Mitsuko Uchida** (30 août), l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach par Isabelle Faust (2 sept) ; **Sir Antonio Pappano** (et l'Académie Sainte-Cécile de Rome) qui accompagne **Jan Lisiecki** dans le Deuxième concerto de Chopin et dans la Septième de Beethoven (le 5 sept); la résidence du clarinettiste **Andreas Ottensamer** (les 29, 30, 31 juil, 2 août); des récitals dans les églises écrins du Saanenland : la soprano **Elsa Dreisig** (Gala Mozart, le 4 août), les pianistes **Sir András Schiff** (les 5 et 7 août), **Grigory Sokolov** (10 août), Christian Zacharias (25 août), les violonistes **Daniel Hope** et **Patricia Kopatchinskaja** (28 août). □ Sans omettre les grandes soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: **Seong-Jin Cho** dans le Deuxième concerto de Rachmaninov (le 15 août); **Daniel Lozakovich, Edgar Moreau** et Sergei Babayan à l'assaut du Triple Concerto de Beethoven (avec Vasily Petrenko et le Royal Philharmonic de Londres, le 22 août); un gala d'opérettes viennoises par la soprano Polina Pasztircsák, Johannes Wildner et le Wiener Johann Strauss Orchester (le 6 sept).



L'ACADEMIE... Aux côtés des concerts, ne manquez pas non plus l'offre académique toujours plus importante, comprenant masterclasses et concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue», « point de contact privilégié avec les stars de demain »: www.gstaadacademy.ch

POUR NOËL, offrez la carte cadeau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Envie de faire vibrer de plaisir vos proches? Commandez un bon cadeau et déposez-le à temps sous le sapin.

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/bons-de-cadeau>

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

Gstaad Menuhin Festival & Academy.

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY AG

Dorfstrasse 60

Postfach

CH-3792 Saanen

Tél. +41 33 748 83 38 Administration

Tél. +41 33 748 81 82 Location

Fax +41 33 748 83 39

info@gstaadmenuhinfestival.ch

info@gstaadmenuhinfestival.ch

www.gstaadmenuhinfestival.ch

www.gstaadfestivalorchestra.ch

www.gstaadacademy.ch

www.gstaaddigitalfestival.ch



UN PEU D'HISTOIRE

VIENNE, UNE HISTOIRE A PART... Dans un éditto particulièrement argumenté et documenté, le directeur artistique du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, récapitule la très riche histoire musicale de Vienne. Derrière les flons flons de la valse et des sucreries à l'effigie de Sissi impératrice, plusieurs siècles de tradition musicale vous contemple. Du **XVII^e** au **XX^e**, la naissance et l'essor des courants artistiques

n'ont cessé de se succéder, construisant la légende de Vienne, où tout respire la musique.



Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, le GSTAAD MENUHIN Festival souligne la place essentielle d'une capitale musicale qui a accompagné l'émergence de son génie, **VIENNE**. Jusqu'à sa mort en 1827. Aujourd'hui, le tourisme culturel à Vienne met en avant cet essor exceptionnel des musiciens à Vienne, Haydn, Mozart, Beethoven, mais aussi Schubert, Mahler, Brahms, ... et bien sûr la dynastie des Strauss, magiciens de la valse. Dans son édito lumineux et éloquent, **Christophe Müller** souligne les caractères spécifiques qui ont bâti

l'histoire musicale de Vienne : le patronage des Habsbourg dont certains membres étaient eux mêmes excellents musiciens (Marie-Thérèse chante, Joseph II est violonceliste, sans compter Leopold Ier, compositeur et amateur d'oratorios, les fameux sepolcri...). Tout conspire à favoriser à Vienne, une vie musicale des plus intenses : symphonies, musique de chambre, opéras...

Mozart présent dès 1781, en compositeur libre, y exerce avec passion et génie ; Même établi à Eisenstadt (à quelques 40 km de Vienne, de 1761 à 1790), Haydn, pilier de la légende musicale viennoise, y invente la symphonie, le quatuor à

cordes, ... renouvelle aussi l'opéra dans un goût italien, facétieux, raffiné et toujours élégant. C'est **Haydn** qui en 1792 remarque et encourage personnellement le génie du jeune Beethoven dont le talent sait synthétiser et les mains de Haydn et l'esprit de Mozart (selon les mots de Waldstein, son premier protecteur à Vienne). Doué mais sourd, Beethoven, après la crise d'Heiligenstadt, produit comme jamais à partir de 1802, à Vienne... La capitale autrichienne accompagne les oeuvres majeures que sont les Symphonies, les derniers Quatuors, les Variations Diabelli, la Missa Solemnis et bien sûr Fidelio, hymne pour la liberté des peuples contre toute forme de tyrannie.

Après le congrès de Vienne (1815) et contemporain du mouvement Biedermeier, **Schubert** dans les années 1820 développe ses fameuses Schubertiades, rencontres animées par le même esprit de fraternité artistique. Toute la société viennoise se presse au concert, à l'opéra. « L'Orchestre philharmonique de Vienne est fondé en 1842. En 1868 c'est au tour de la Wiener Staatsoper d'ouvrir ses portes, prenant la suite de la Hofoper impériale. (...) Le Wiener Concertverein est créé, de son côté, en 1900; il est l'ancêtre des Wiener Symphoniker » précise Christoph Müller.

Le **Biedermeier** a engendré l'emblème de la Vienne romantique : la Valse, elle même dérivée du ländler, dansé principalement en plein air. En plein ordre moral imposé, « *La valse viennoise a été dans son histoire l'expression déguisée de pensées politiques séditieuses et qualifiée par exemple de «Marseillaise du cœur» par Eduard Hanslick* » rappelle encore Christoph Müller.

Après Beethoven, les symphonies de **Bruckner** et de **Mahler** révolutionnent le genre. Les compositeurs de la Sécession, à la fin du XIX^e réinventent eux aussi la langue musicale en favorisant surtout l'art du lied. C'était avant que Berg, Webern, Schönberg n'insufflent un nouveau courant musical révolutionnaire au début du XX^e : la 2^e école de Vienne.

L'histoire musicale à Vienne est unique et un bien universel.
C'est ce que rappelle la ligne artistique du **64è GSTAAD
MENUHIN FESTIVAL** cet été 2020, à partir du 17 septembre.

LIRE l'édito de **Christoph Müller**, directeur artistique
PROGRAMME du GSTAAD MENHUN FESTIVAL 2020 (64è édition)

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/edition-2020>

Ouverture des [locations CONCERTS SOUS LA TENTE GSTAAD](#)
à partir du 20 décembre 2019

Le Boléro de Ravel :
« refrain du monde »



ARTE, dim 5 janv 2019, 18h55.

Dimanche 5 janvier 2020 à 18h50.

TUBE interplanétaire, le Boléro s'impose tel un tourbillon musical écrit par Maurice Ravel en 1928. Conçu comme un crescendo progressif qui expose d'abord sur deux mélodies,

plusieurs instruments solistes, comme une galerie de portraits instrumentaux, la partition demeure révolutionnaire. Le Bolero est devenu « la bande-son perpétuelle de notre planète, le refrain du monde », déclare rien que cela la chaîne dans sa présentation. De Paris à Séoul, de Johannesburg à Los Angeles, c'est la même frénésie du public, toutes générations confondues.

Le génie de Ravel cultive les oeuvres inclassables, au déroulé imprévu, à l'orchestration d'un raffinement inouï (pour lui-même et pour les autres compositeurs dont Moussorgski, au point que l'on ne joue de ce dernier Tableaux d'une exposition que dans la « version Ravel »).

arte Comment expliquer l'attrait du Boléro sur notre époque ? Le docu retrace son extraordinaire destin, la fascination qu'il exerce sur publics et interprètes ; tout en révélant aussi des lectures et ambivalences plus hasardeuses... Du cinéaste Claude Lelouch à la chanteuse Angélique Kidjo, du canadien Rufus Wainwright au sud-coréen Kim Jee-woon, sans omettre la danseuse Etoile Marie-Agnès Gillot, les pianistes Katia & Marielle Labèque ou les électros Carl Craig et Moritz von Oswald, les artistes témoignent de leur expérience du Boléro car aussi subtil et raffiné que fut son auteur, à la frontière de l'énigme géniale, – comme la Joconde de Leonardo, le Boléro fait partie de la culture universelle ; c'est le pilier de la pop culture. Disponible sur arte.tv du 29 décembre 2019 au 5 mars 2020.

ARTE, le 5 janv 2020, 18h55. Le Boléro de Maurice Ravel... Docu – Boléro, le refrain du monde, écrit et réalisé par Anne-Solen

ORLÉANS. Concert COR A CORPS (Fauré, R. Strauss...)

ORLÉANS, Concert COR A CORPS, les 11 et 12 janvier 2020. L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS fête l'année 2020 par un concert événement qui met l'accent sur le cor, instrument au timbre somptueux autant que majesté, pilier du pupitre des cuivres. Pour se faire, l'Orchestre orélanais marque aussi une première dans sa riche et longue histoire, il est dirigé pour la première fois par une cheffe d'orchestre, **Claire Levacher**. Marius

Stieghorst, chef et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, l'a choisie car Claire Levacher a collaboré avec lui sur différents projets et production à l'Opéra de Paris, démontrant une acuité remarquable et une sensibilité des plus efficaces. Autant de qualités essentielles pour la réussite d'un orchestre.

Les 11 et 12 janvier 2020, place donc au cor (et à la virtuosité chantante du jeune soliste **Félix Dervaux**) et aussi à **Beethoven** dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Le programme rend également un hommage au regretté chef de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, **Jean-Marc Cochereau**, décédé en dirigeant la Symphonie n°3 lors d'une répétition de l'orchestre le 10 janvier 2011.



« COR À CORPS »
ORLÉANS, Théâtre, Salle Touchard

Samedi 11 janvier 2020 à 20h30
Dimanche 12 janvier 2020 à 16h
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard

RÉSERVEZ VOTRE PLACE [ici](http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/) :
<http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/>

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : Claire LEVACHER
Cor solo : Félix DERVAUX

Présentation des oeuvres

Gabriel FAURÉ : Pavane, op.50

La Pavane est une œuvre pour petit orchestre symphonique avec chœur, écrite en 1887 ; elle est dédiée à la Comtesse Elisabeth Greffuhle. Fauré ajoute à la demande de cette dernière la partie chorale sur un texte de son cousin, Robert de Montesquiou-Fezensac. La Comtesse a servi de modèle pour le personnage d'Oriane de Guermantes dans A la recherche du temps perdu de Proust (Un amour de Swann).

Richard STRAUSS

Concerto n° 2 pour cor en mi bémol majeur, op. 132 (soliste Félix Dervaux)

Richard Strauss compose ce Concerto pour cor en 1942 à l'âge de 78 ans. Le cor occupe une place privilégiée dans l'écriture et l'orchestration de Strauss : le pupitre des cors règne sans partage dans sa fabuleuse et spectaculaire



Symphonie alpestre. C'est aussi une lointaine histoire familiale car son père, Franz Strauss, était premier cor solo à l'orchestre du Théâtre de la cour de Munich et l'un des plus brillants cornistes allemands de son temps. Reconnaisant, Strauss fils réserve au cor dans ce concerto, une place de choix, virtuose et raffinée, construisant un véritable dialogue entre le soliste et l'orchestre. Strauss y rend hommage aussi à l'esprit de Mozart. (Soliste : **Félix Dervaux**, DR)

Ludwig van BEETHOVEN

La Symphonie n°3, dite « Symphonie héroïque » / Eroica est monumentale par sa durée (format et ampleur inédits jusqu'alors), novatrice par son style, et marque un véritable tournant dans l'histoire de la musique. Entre 1803 et 1804, Beethoven accomplit un prodige, malgré la gravité (et le traumatisme) de sa surdité croissante. Comme un dragon qui bouillonne, le lion né à Bonn accouche de ses idées et réforme dès lors la sonorité même de l'orchestre symphonique. D'abord

admiratif de la Révolution française, et de Bonaparte, Beethoven dédie au général français sa nouvelle partition, véritable manifeste pour un nouveau monde et un nouvel ordre. Mais avec l'avènement de Napoléon, Beethoven efface la dédicace initiale : la partition plus révolutionnaire que jamais, tout en portant la marque de cette trahison, demeure l'affirmation sans réserve de liberté et de fraternité entre les peuples, un brûlot visionnaire contre toute forme de tyrannie. A bon entendeur...



Composée dans un registre épique, la partition étonne encore par la clarté de son architecture à travers ses 4 mouvements, chacun idéalement caractérisé : le premier mouvement célèbre la bravoure du héros ; le second, plus tourmenté, évoque la mort (deuil des idées sacrifiées, trahies par Napoléon ?) – les deux derniers mouvements réactivent

l'espoir. A la création, les spectateurs restent déconcertés. Beethoven la considère comme sa préférée. L'Héroïque inaugure la symphonie romantique par excellence. Un coup de génie jamais plus démenti ensuite et toujours acclamé.

Félix DERVAUX, cor

Lauréat de plusieurs concours internationaux de musique, tels que le Concours ARD de Munich 2016 et le Concours Tchaïkovski 2019, Félix DERVAUX a joué comme soliste avec des plus grands orchestres du monde : l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw (premier cor solo), le Marinsky Orchestra.

INFOS & **RÉSERVATIONS** :

Lieu : Salle Touchard – Théâtre d'Orléans

Tarifs : Cat.1 : 30 € ; Cat. 2 : 27/24/19/13 €

Dates et horaires des concerts : Samedi 11 janvier à 20h30 –
Dimanche 12 janvier à 16h00

Réservations :

- Théâtre d'Orléans : du mardi au samedi de 13h à 19h, Tél. 02 38 62 75 30 à partir de 14h

- Billetterie en ligne :

www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

Site internet : www.orchestre-orleans.com



DIRECTION

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

MARIUS STIEGHORST

JANVIER

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 11 / 20H30

DIMANCHE 12 / 16H



*Beethoven
à l'heure
française*

COR À CORPS

DIRECTION / **CLAIRE LEVACHER**

FÉLIX DERVAUX - Cor solo

FAURÉ

Pavane, op.50

STRAUSS

Concerto n°2 pour cor

BEETHOVEN

Symphonie n°3 « l'Héroïque »

Approfondir

LIRE aussi nos contenus et articles sur la symphonie ER0ICA de Beethoven

<http://www.classiquenews.com/?s=eroica&submit=rechercher>

LIRE aussi notre grand dossier BEETHOVEN 2020

<http://www.classiquenews.com/beethoven-2020-volet-3-ludwig-epique-1802-1812/>

—

 Orchestre
Symphonique
d'Orléans
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

JANVIER
THÉÂTRE D'ORLÉANS
SAMEDI 11 / 20H30
DIMANCHE 12 / 16H

*Beethoven
à l'heure
française*



COR À CORPS

DIRECTION / CLAIRE LEVACHER

FÉLIX DERVAUX – Cor solo

FAURÉ
Pavane, op.50

STRAUSS
Concerto n°2 pour cor

BEETHOVEN
Symphonie n°3 « l'Héroïque »

SAMEDI 11 JANVIER / 19H30 – DIMANCHE 12 JANVIER / 15H

THÉÂTRE D'ORLÉANS (HALL)

AVANT-CONCERTS « En avant Beethoven ! »

Élèves des classes de Jean-Philippe Bardon et Jean-Renaud Lhotte,
du Conservatoire à rayonnement départemental d'Orléans

02 38 62 75 30

www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts